

Comment définiriez-vous la voix de Miss Knife ?

A. K. : Elle a une voix de cabaret, qui peut chanter bien des choses avec une capacité d'écoute et de partage, indispensable dans ce type d'exercice. Ensemble nous interprétons *Hallelujah*, immortalisée par Leonard Cohen. Je n'avais pas envie d'y toucher mais, lors d'un concert à New York, Olivier m'a dit : « On y va ». La chanson dialogue avec l'humain et le ciel. Dans *Hallelujah*, chacun et chacune chante son dieu, à l'écart de toute religion. *Malaiika* est un chant d'amour qui m'accompagne depuis l'âge de 9 ans. C'est une référence à ma mère, décédée l'an dernier. Depuis j'y célèbre la richesse de sa personne, entre la douleur et la joie.

Et ouvrir la scène et la partager avec les Dakh Daughters et l'Orchestre national Avignon-Provence ?

A. K. : Les Dakh Daughters incarnent la preuve que l'on peut continuer à vivre pendant un conflit, qu'il existe une autre alternative aux seules représentations guerrières. Avec l'Orchestre, nous poserons les jalons du concert prévu la saison prochaine. J'apprécie le travail en amont qui permet d'aller plus vite et plus fort. Avec une formation symphonique, la voix devient un instrument qui se fond à l'intérieur des pupitres. Là encore il y a écoute et partage.

Le concert est programmé lors de la toute dernière journée d'Olivier Py à la tête du Festival d'Avignon, est-ce une manière de partir sur une pirouette ?

Olivier Py : C'est avant tout une manière souriante et joyeuse de dire au revoir à Avignon et au public.

Propos recueillis par Michel Flandrin

MISS KNIFE ET SES SŒURS

« Miss Knife a toujours partagé la scène, c'est la culture même du cabaret d'être hospitalier. De spectacle en spectacle, d'opéra en opérette, de cabaret en concert, les chansons, bien plus qu'un art mineur, sont d'une profondeur qui touche chacune et chacun, l'expression de notre humanité. Chaque chanson est un monde en soi. Collectées dans les coulisses de théâtre, dans le répertoire écrit pour Miss Knife et les nuits travesties, ou dans le répertoire classique, elles permettent toujours un kaléidoscope de sentiments. Il faut pourtant pour les servir se donner sans aucune retenue. Pour le dernier jour de cette 76^e édition, outre ma sœur Angélique Kidjo, immense artiste internationale, qui a marqué la Cour d'honneur et a chanté avec moi à Paris et New York, l'invitation faite à mes autres sœurs de musique, les Dakh Daughters d'Ukraine, était une évidence. Elles incarnent l'espoir et le courage par l'art. » Olivier Py

On the last day of the Festival, Miss Knife invites to her cabaret her sisters who embody hope and courage through art: Ukrainian Dakh Daughters and Beninese Angélique Kidjo, accompanied by the Orchestre national Avignon-Provence.

OLIVIER PY

Olivier Py a « traversé trente ans de Miss Knife ». Il raconte que lorsqu'il a commencé cette aventure, « nous n'étions pas loin de l'opprobre, chanter en travesti était extrêmement scandaleux, pouvait même déclencher de la violence. Aujourd'hui, c'est en famille que l'on vient voir Miss Knife et cela me procure beaucoup de joie ». Comme chanter est l'une des choses qui lui fait le plus peur, n'ayant « pas le courage de chanter avec (son) propre visage » il a choisi le travestissement. Depuis, Miss Knife a joué partout en France et dans le monde, dans des clubs comme dans des salles de concert, en formation jazz ou symphonique.

LES DAKH DAUGHTERS

Les **Dakh Daughters** expriment avec puissance et humanité le besoin de liberté des citoyennes d'un monde en mutation où le devoir de révolte fédère actes et pensée et s'oppose à l'amertume de la résignation. Six voix de femmes engagées qui mélangent les mélodies traditionnelles ukrainiennes et leur propre musique.

ANGÉLIQUE KIDJO

La chanteuse béninoise **Angélique Kidjo** navigue entre trois continents, plusieurs langues et des aventures musicales qui élargissent la musique africaine jusqu'à la pop, le jazz ou l'opéra contemporain. Son tempérament de feu et son sens de l'engagement ont fait d'elle un des symboles d'une culture mutante, aussi mouvante qu'enracinée.

L'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

L'**Orchestre national Avignon-Provence** participe à la vie musicale française et accomplit des missions de service public de la culture sur l'ensemble du territoire Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Grâce à sa politique artistique ambitieuse et curieuse, menée par Debora Waldman, directrice musicale qui a succédé à Samuel Jean, l'Orchestre offre une profonde intelligence musicale dans l'approche des œuvres.

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

Urgence climatique : notre priorité.
Mobilisons-nous, chaque geste compte !

Œuvre en couverture © Kubra Khademi, Untitled, 2019
Licences Festival d'Avignon : 1-1069634 / 2-1069628 / 3-1069629



MISS KNIFE ET SES SŒURS
MISS KNIFE, ANGÉLIQUE KIDJO, DAKH DAUGHTERS
ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

26 JUILLET 2022
OPÉRA GRAND AVIGNON



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

MISS KNIFE, ANGÉLIQUE KIDJO, DAKH DAUGHTERS, ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

(Avignon – Cotonou – Kiev)

CRÉATION

Durée 1h30

Chansons en ukrainien surtitrées en français

Avec Miss Knife, les Dakh Daughters, Angélique Kidjo et l'Orchestre national Avignon-Provence

Mise en scène Vlad Troitskyi pour les Dakh Daughters

Composition Leonard Cohen, Dakh Daughters, Stéphane Leach, John Lissauer, Jean-Yves Rivaud, Fadhili William

Arrangements pour orchestre Stéphane Leach, Pierre Thilloy, Nicolas Guiraud, Gast Waltzing

Direction musicale Debora Waldman, Samuel Jean

Lumière, mapping vidéo (Dakh Daughters) Mariia Volkova

Création lumière (Miss Knife, Angélique Kidjo) Bertrand Killy

Son Mickael Kandelman, Bruno Ralle, Jean-Marie Roussel

Régie lumière (Miss Knife, Angélique Kidjo) Charly Hove

Production Festival d'Avignon, Dakh Theatre, Drôles de Dames, Les Visiteurs du soir

Avec le soutien de la Spédidam pour la 76^e édition du Festival d'Avignon

En partenariat avec France Médias Monde

Spectacle créé le 26 juillet 2022 au Festival d'Avignon.

Miss Knife

La vie d'artiste d'Olivier Py et composé par Stéphane Leach

Le paradis perdu d'Olivier Py et composé par Stéphane Leach

Le rôle est trop court d'Olivier Py et composé par Stéphane Leach

Les amours sans promesses d'Olivier Py et composé par Stéphane Leach

J'entends ta voix d'Olivier Py et composé par Stéphane Leach

Le tango du suicide d'Olivier Py et composé par Jean-Yves Rivaud

Angélique Kidjo

Hallelujah (en duo avec Miss Knife) de Leonard Cohen

et composé par John Lissauer

Malaiika de Fadhili William et composé par Fadhili William

Dark Daughters

Cactus de et composé par les Dakh Daughters

Japanis Cinema de et composé par les Dakh Daughters

Ludyna de et composé par les Dakh Daughters

Rozy de et composé par les Dakh Daughters

LMD de et composé par les Dakh Daughters

Tous ensemble

La vie est brève d'Olivier Py et composé par Stéphane Leach

More de et composé par les Dakh Daughters

ET...

CAPTATION 

Spectacle diffusé le 11 août sur France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur, puis accessible en différé sur Culturebox.

ENTRETIEN

Peut-on dire que Miss Knife a vu le jour au Festival d'Avignon ?

Olivier Py : Absolument, Miss Knife émergea en 1995 des entrailles de *La Servante*. Dans le sous-sol du gymnase Aubanel, aux entractes entre les pièces, avec l'équipe de la tétralogie, nous animions un lieu pour le public, façon cabaret. Un soir, Bernard Faivre d'Arcier, alors directeur du Festival, est passé. Il ne m'a même pas reconnu sous le strass, les perruques et le rimmel. L'année suivante, il nous confia un autre gymnase, cette fois au lycée Saint-Joseph. Nous y avons installé *Miss Knife et sa baraque chantante*. En fait, Miss Knife a lancé le Bar du Festival qui est toujours en activité.

Stéphane Leach, vous qui êtes le compositeur-arrangeur de Miss Knife, est-ce qu'il existe un répertoire de Miss Knife ?

Stéphane Leach : Oui, mais rien n'est figé avec Miss Knife. Elle accueille, comme elle s'invite aussi dans d'autres pièces. J'ai écrit les musiques de scène de certains des spectacles d'Olivier Py, dont *L'Apocalypse joyeuse*, *Les Contes* de Grimm ou *Les Vainqueurs*. Certaines chansons de Miss Knife ont été incluses dans ces pièces de théâtre, d'autres interprétées avec un quartet jazz. Ce sont des pièces qui relèvent plus du cabaret lyrique que de la chansonnette. En 2021, j'ai élaboré une version pour orchestre symphonique plus étoffée. Au niveau des timbres, des contre-chants, les couleurs sont plus raffinées. Pour le répertoire du 26 juillet, j'ai écrit les musiques sauf *Le Tango du suicide*, composée par Jean-Yves Rivaud.

En près de 30 ans, comment Miss Knife a-t-elle évolué ?

Olivier Py : Je dirais qu'elle a progressé. Elle s'est frottée à d'autres répertoires, elle a côtoyé de nouveaux musiciens. Elle a beaucoup tourné en France et à l'étranger, dans des endroits souvent autres que les théâtres. Lorsque, trop occupé, je l'ai délaissée, Julien Jolly qui, avec Antoni Sykopoulos, assure les compositions musicales de *Ma Jeunesse exaltée*, m'a persuadé de reprendre le personnage. En fin de compte Miss Knife est un double ou un masque qui me colle au visage.

Quels sont les critères pour entrer en sororité avec Miss Knife ?

Olivier Py : Il faut aimer la musique, les extravagances et partager la scène, ce qui est le principe cardinal du cabaret. L'amitié est également décisive. Outre sa voix et son talent, Angélique Kidjo possède une force vitale qui m'emporte à chaque fois. Suite à l'agression de la Russie, nous voulions inviter des artistes ukrainiens. Le cabaret des Dakh Daughters relevait de l'évidence. En 2021, Miss Knife s'est produite avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, mais sans public. Grâce à l'Orchestre national Avignon-Provence, le concert du 26 juillet est à son tour symphonique. Dans le répertoire de Miss Knife, j'ai choisi les chansons les plus appréciées. Un *best of* en quelque sorte.

Les Dakh Daughters, pouvons-nous dire que Miss Knife vous invite complètement et vous laisse carte blanche en compagnie de l'Orchestre Avignon-Provence ?

Dakh Daughters : Oui, nous avons la liberté d'exprimer entièrement notre personnalité. L'idée du maquillage appartient à Vlad Troïtskyi, metteur en scène et directeur artistique du Dakh Théâtre. Chacune y a glissé sa personnalité. Nos visages sont blancs, libres de tout cliché. Et pour le 26 juillet, nous continuons la collaboration avec l'Orchestre national Avignon-Provence amorcée en janvier dernier. C'est Pierre Thilloy qui a choisi et réorchestré les morceaux qui l'inspiraient. Nous l'avons suivi avec confiance. Depuis, comme vous le savez, la situation de l'Ukraine s'est détériorée. Nous sommes au Festival parce que nous sommes des artistes. Notre spectacle est un hymne à nos défenseurs et au peuple ukrainien, qui résistent courageusement contre le mal. Il est capital pour nous de ressentir le soutien et la solidarité avec l'Ukraine. Aux fronts de guerre il faut opposer le front de l'art. Le peuple ukrainien est victime de l'agression russe, mais en même temps il est héros de la résistance. Parce que les esclaves ne peuvent pas vaincre les gens libres.

Samuel Jean : Il est important pour des musiciens classiques de se confronter à d'autres cultures musicales. Le talent des Dakh Daughters nous emmène vers un univers de cabaret poétique, grinçant, parfois violent. Sur scène elles jouent leurs chansons, enrobées dans les couleurs orchestrales composées par Pierre Thilloy. Nous avons déjà collaboré sur un projet autour de la musique indienne. Il est très à l'aise dans les mariages d'inspirations. Mon rôle de chef consiste à rester au plus près. Les Dakh Daughters jouent leurs morceaux, il ne s'agit pas de les déborder, ni d'être à côté, mais de rester ensemble. Il revient à l'orchestre de s'adapter pour préserver leur liberté. Au-delà des sonorités, une formation symphonique apporte une masse humaine, un plus spectaculaire, peu négligeable en termes d'image. Les chansons des Dakh Daughters reposent souvent sur des montées chromatiques. Ça grandit, ça grandit, accompagnées par plus de 40 musiciens elles atteignent une tout autre dimension.

Angélique Kidjo, la notion de liberté et d'ouverture doit vous parler particulièrement ?

Angélique Kidjo : Oui, et Olivier Py et Miss Knife l'incarnent complètement. Il y a quelques années, nous avons partagé un déjeuner en vue du concert avec Manu Dibango, programmé en 2017 dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Nous nous sommes extrêmement amusés. Je suis devenue fan de sa fantaisie et son intelligence. Pour moi le machisme se nourrit d'une exagération de la masculinité or, à travers Miss Knife, Olivier proclame une envie d'être. Il établit une sororité avec la féminité et le féminisme.